

## Le Centre Pierre Janet s'annonce unique en France. Dédié à la prise en charge psychologique des malades chroniques<sup>(\*)</sup> et des personnes affectées par des événements de vie difficiles et pathogènes, il réunira sur le campus du Saulcy à Metz, cabinets de consultation, salles de formation et plateforme de recherche. Lancement officiel en juin prochain sous le parrainage de Boris Cyrulnik.

L'idée du Centre Pierre Janet a germé il y a 5 ans dans la tête de Cyril Tarquinio, professeur en psychologie à l'Université de Lorraine, dont l'équipe de recherche s'intéresse aux traumatismes psychologiques avec l'ambition d'apporter de nouvelles réponses en matière de prise en charge psychologique. « On sait que le contexte psychologique peut avoir un effet bénéfique sur la santé et sur l'efficacité des traitements », souligne Cyril Tarquinio. « Pourtant, cet aspect est encore négligé du fait d'une formation qui oublie trop souvent la pratique. » Une exception bien française puisqu'ailleurs en Europe les laboratoires de psychologie sont pour la plupart dotés d'espaces de consultation ouverts aux patients, où étudiants et chercheurs sont directement confrontés à la réalité des soins. « C'est cette orientation que nous allons promouvoir au sein du centre. Et ce sera une première en France. »

### DES CONSULTATIONS À LA PORTÉE DE TOUS

Le centre tire sa spécificité du rapprochement prometteur entre la recherche, la formation et la pratique clinique dont il se propose de favoriser le développement croisé. Son terrain d'excellence : la prise en charge psychologique des malades atteints de pathologies chroniques. On y trouvera un pôle clinique où les patients auront accès à l'expertise d'universitaires reconnus. À leurs côtés, des étudiants, des psychologues-psychothérapeutes de l'établissement et des intervenants extérieurs, autant de profils différents, sources d'autant d'approches complémentaires. À dire vrai, cette démarche séduit déjà plus d'une mutuelle de santé, à l'image de la MGEN qui prendra en charge le remboursement des consultations à hauteur de 33 %. Et pour les patients qui n'auraient pas de couverture complémentaire ? Une solution originale a été trouvée : « Nous avons proposé à des mécènes de payer d'avance des consultations que nous destinerons ensuite aux plus démunis. C'est ce que nous appelons la consultation suspendue<sup>®</sup>. »

### ATTRACTIVITÉ ET INNOVATION

Au plan de la formation, cette fois, le centre se fixe quelques objectifs majeurs : favoriser la professionnalisation des

étudiants en master 2 et des doctorants (psychologie, sciences infirmières, médecine, psychiatrie) ; contribuer à la formation tout au long de la vie des professionnels en exercice ; accompagner le développement de nouvelles pratiques et de nouveaux métiers susceptibles de faciliter l'insertion professionnelle.

« L'établissement est en mesure de proposer 12 Diplômes universitaires (DU), pour certains en exclusivité », précise Cyril Tarquinio. « Ces formations attirent des étudiants de toute la France, mais nous souhaitons qu'elles continuent d'évoluer en lien avec le pôle clinique et en phase avec les nouveaux modes d'enseignement à distance (e-learning, MOOC...). »

Dernier élément du triptyque du Centre Pierre Janet, le pôle recherche, avec sa plateforme technique et méthodologique. « L'évolution de la législation nous impose de changer de paradigme (loi Jardet) », lance Cyril Tarquinio. Il s'agira pour le Centre Pierre Janet de recruter deux méthodologistes et épidémiologistes susceptibles d'aider toutes les équipes en sciences humaines qui le désiraient dans le montage de projets de recherche ambitieux dans le domaine de la prise en charge des personnes. C'est clairement sur le modèle des centres d'investigation clinique que cette plateforme fonctionnera. « Il est devenu impératif aujourd'hui de disposer de nouvelles compétences pour que la recherche dans le domaine de la psychothérapie se développe en tenant à la fois compte des nouvelles exigences sur le plan des méthodes, ainsi que de la réglementation qui devient de plus en plus contraignante », affirme Cyril Tarquinio. « C'est à la fois vrai pour développer de la recherche de haut niveau et pour donner à nos étudiants les moyens d'apprendre leur métier de chercheur, mais aussi de praticien en conditions réelles. Avec le développement des sciences cognitives et ce qu'elles nous apprennent sur le fonctionnement du cerveau, et avec le développement des connaissances en psychologie clinique, le monde de la psychologie vit sa révolution copernicienne. À nous de faire avancer nos théories et nos pratiques en relevant le défi qui se présente à nous, étudiants, enseignants-chercheurs et cliniciens. » Tout un programme.

(\*) Cardiopathie, diabète, cancer, mais aussi obésité, trouble du comportement alimentaire...